

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Salima

d'Alep à Joliette

Francis Desharnais, bédéiste



alep-joliette.com

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

sur les personnes réfugiées ainsi que sur la situation particulière de celles qui fuient la Syrie vers le Liban!

(Plus de questions et des explications pour chaque réponse sur alep-joliette.com)

1. Combien de personnes réfugiées y a-t-il dans le monde?

- a) 5 millions de personnes réfugiées
- b) 15 millions de personnes réfugiées
- c) 34 millions de personnes réfugiées

2. Quels pays accueillent le plus de personnes réfugiées dans le monde?

- a) La Turquie, le Pakistan et le Liban.
- b) Le Liban, la Jordanie et l'Allemagne.
- c) La Jordanie, le Liban et les États-Unis.

3. Vrai ou faux : La terrible guerre civile qui fait rage actuellement en Syrie a forcé plus de la moitié de la population du pays (près de 12 millions de personnes sur un total de 23 millions d'habitants) à quitter leur foyer.

4. Vrai ou faux : Le Liban accueille davantage de personnes réfugiées que tout autre pays au monde par rapport à la taille de sa population, soit 209 personnes réfugiées pour 1000 habitants.

5. Quelles sont les conditions économiques des réfugié-e-s syrien-ne-s au Liban?

- a) Ils arrivent généralement les portefeuilles vides et maintiennent un niveau de vie de base grâce aux petits emplois qu'ils occupent.
- b) Ils arrivent généralement avec des économies appréciables, mais le coût de la vie très élevée au Liban et l'interdiction de travailler (sauf au noir) les appauvrit rapidement.
- c) Ils arrivent généralement avec des économies appréciables qu'ils font fructifier en tenant des commerces semblables à ceux qu'ils avaient en Syrie.

6. Quel objet est absolument indispensable pour une personne réfugiée aujourd'hui?

7. Comment tenir compte des conséquences différentes vécues par les femmes réfugiées?

- a) Éclairer les différents espaces des camps la nuit : abords des tentes, toilettes, approvisionnement en eau.
- b) Fournir des serviettes hygiéniques dans les trousseaux de biens de première nécessité non alimentaires.

- c) Offrir du soutien psychosocial aux femmes et aux hommes confronté-e-s à de nouveaux rôles dans la famille et dans la communauté durant leur exil.
- d) Collecter des données différenciées selon les sexes et s'assurer que les femmes soient impliquées dans toutes les étapes de résolution de problèmes liées aux conflits et à l'exil, de la réception des services d'aide aux opérations de paix.

8. Qu'est-ce qu'un travailleur humanitaire?

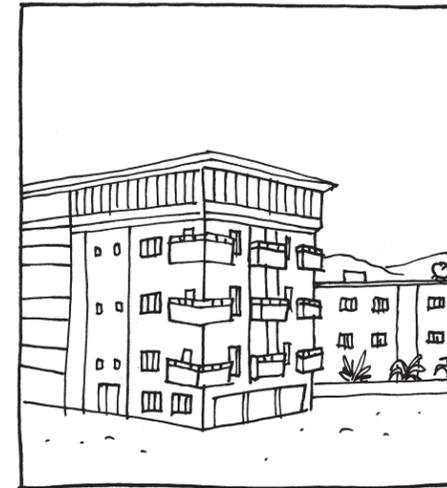
- a) Une personne qui participe à un séjour de quelques semaines avec ou sans ONG durant lequel elle apprend à connaître une culture, s'initie aux relations de solidarité internationale ou effectue des travaux manuels.
- b) Un professionnel volontaire qui participe pendant plusieurs semaines ou mois à un projet de coopération internationale dans le cadre d'un programme de développement d'une ONG dans un secteur précis (eau, assainissement, agronomie, économie sociale, éducation, gestion, etc.)
- c) Une personne employée par une ONG pour coordonner, assurer un suivi ou évaluer des interventions auprès de populations victimes de conflits, de famines ou de catastrophes naturelles.

9. Vrai ou faux : Toutes les personnes qui travaillent auprès des personnes réfugiées dans les pays limitrophes des zones de conflit sont des étrangers.

10. Vrai ou faux : Normalement, les personnes réfugiées choisissent le pays où elles seront relocalisées.

11. Vrai ou faux : Toutes les personnes réfugiées qui arrivent au Québec s'installent dans les grands centres (Montréal et Québec).

12. Vrai ou faux : En 2015, le Canada comptait 164 000 personnes réfugiées. Il se classait au 27^e rang mondial dans le monde pour le nombre de personnes réfugiées accueillies. Le Canada se classe aussi au 41^e rang dans le monde en ce qui concerne le ratio du nombre de personnes réfugiées pour 1000 habitants (avec 4,19) et au 54^e rang en termes du nombre de personnes réfugiées par rapport au PIB par habitant.



Ce jour-là, j'étais au marché avec les enfants.



Mon mari était resté au logement pour faire les mises à jour sur l'ordinateur.



Maintenant, c'est toute notre vie qui a besoin d'une mise à jour. Sans mon mari, cette fois.



Nous sommes allés au Liban, où nous avons pu louer un petit logement avec une autre famille.



Ainsi qu'une troisième famille.



Puis une quatrième. Faut aimer la vie en colocation.



J'ai réussi à me trouver un petit travail au noir.

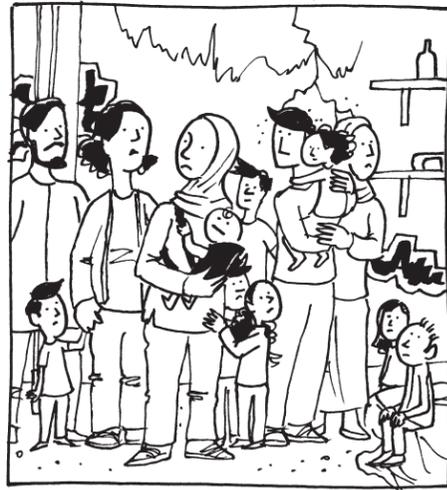


Dire qu'en Syrie, j'étais ingénieure.

1) b; 2) a; 3) Vrai; 4) Vrai; 5) b; 6) Son téléphone cellulaire; 7) Toutes ces réponses; 8) c; 9) Faux; 10) Faux; 11) Faux; 12) Vrai, vrai et vrai.



Les ressources financières s'amenuisant, nous avons déménagé dans un local désaffecté.



Où l'on partage l'espace avec deux autres familles.



Pour moi «se serrer les coudes», c'est plus seulement une image.



Dans un des camps de fortune de la Bekaa, il y avait une petite place dans l'une des tentes.



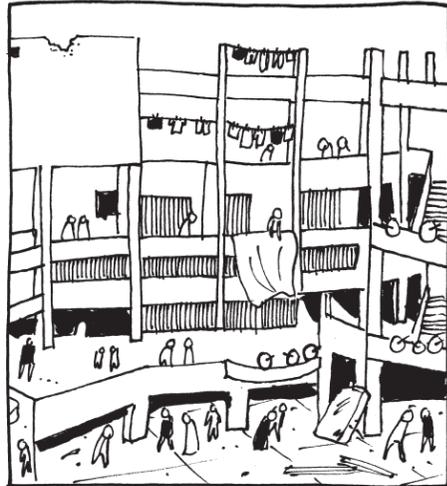
Pour couvrir les tentes, les réfugiés utilisent des toiles d'annonces publicitaires.



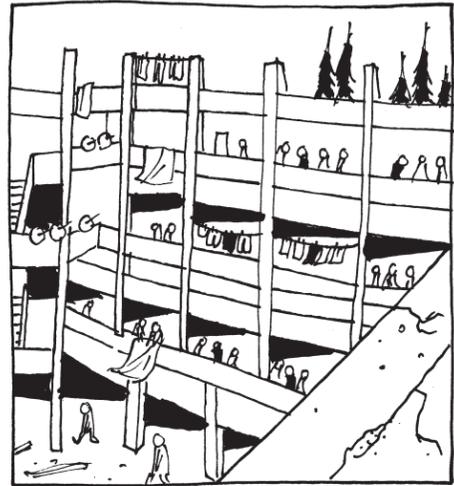
Oui, la nôtre est bien recouverte d'une pub de logements de luxe.



Le local est situé dans un ancien centre commercial.



Les boutiques ont été abandonnées par le passé.



Maintenant, on se magasine des moyens de survie.



Plusieurs ONG sont présentes pour nous assurer certaines conditions de base.



Moi, je donne un coup de main à Oxfam-Québec. Bénévolement.



Je suis redevenue ingénieure.



Puis, nous avons été chassés du centre commercial.



On nous a parlé d'un site où des réfugiés comme nous ont érigé des tentes.



Le plus dur: faire croire aux enfants que ce sera un long pique-nique.



Je me suis enregistrée auprès du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).



Je suis tenue informée de l'état de ma demande de réinstallation via mon téléphone portable.



Reste plus qu'à recharger la batterie.



C'est bien être bénévole, mais ça prend quand même des sous.



Travailler dans un champ est pénible, peu rémunérateur...



Et déprimant lorsque tu réalises que tu gagnes moitié moins cher qu'un homme pour le même boulot.



Dans une tente commune, des cours sont donnés aux enfants par Développement et Paix.



Un peu de mathématiques, d'arabe, du soutien psychosocial...



Ainsi que des notions d'hygiène.



Oxfam-Québec a installé des toilettes sur le site.



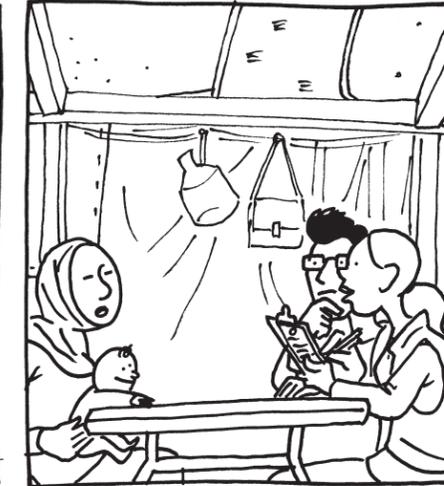
Et de l'éclairage à la demande des femmes du camp. C'est plus sécuritaire.



 a a permis d'augmenter le niveau de dignité de tout le monde.



Pour aider les ONG à monter des projets, il faut répondre à des questionnaires.



Souvent, il faut tout répéter à différentes personnes.



Parfois épuisant, mais ces projets nous facilitent la vie, alors...



Développement et Paix nous fournit un four.



Oxfam-Québec, de l'eau.



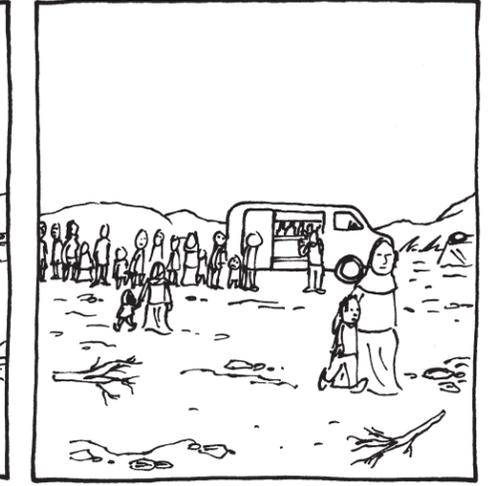
Et l'hiver nous fournit un frigo.



Lorsque nous sommes malades, il faut attendre la clinique mobile de Développement et Paix.



Il faut s'armer de patience.



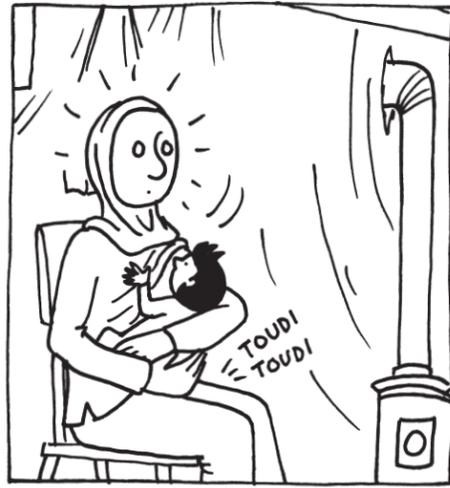
Mais bon... Ma réserve de patience est devenue inépuisable.



Il y a une attente à laquelle je ne m'habitue pas...



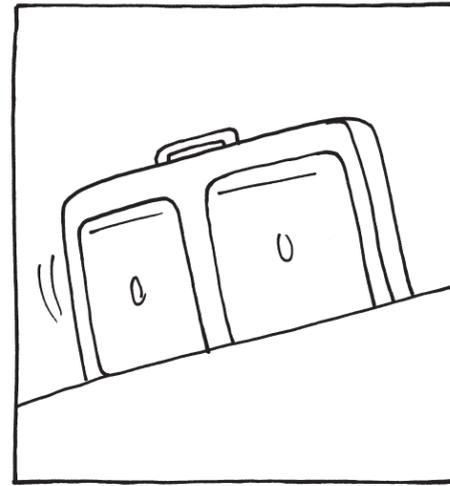
Celle du texto du HCR me proposant un pays de réinstallation.



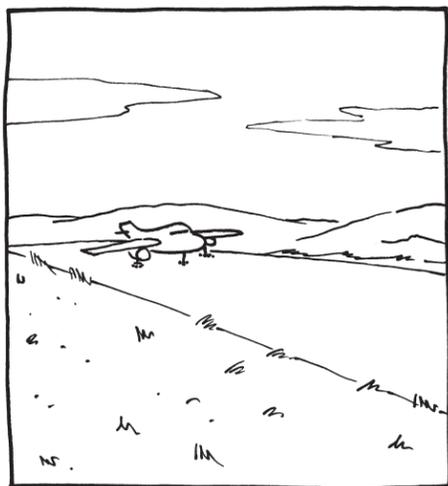
Le HCR m'a appris que nous pourrions aller vivre au Canada.



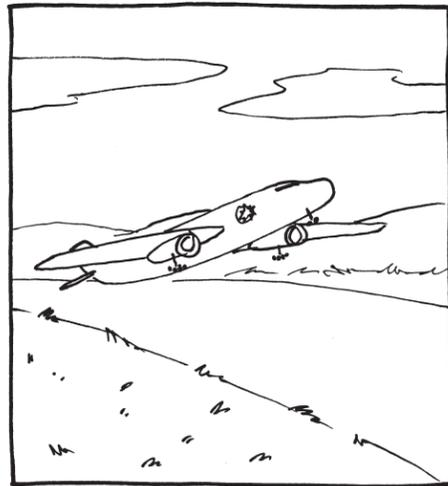
Ce pays a dû mener une série d'enquêtes sanitaires, de sécurité et de criminalité avant de nous le confirmer.



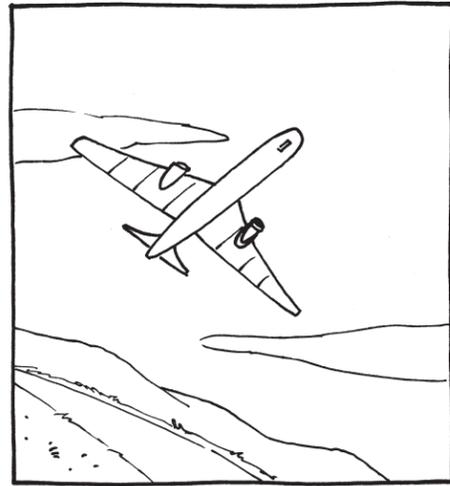
Ensuite, on a mis toute notre vie passée dans une valise.



Je suis partagée entre l'angoisse et la joie.



Comment ce sera...



Là-bas?



Avant de partir, nous avons eu un examen médical.



À l'arrivée, nous en avons eu un second, puis un troisième.



C'est pas le temps d'avoir un rhume.



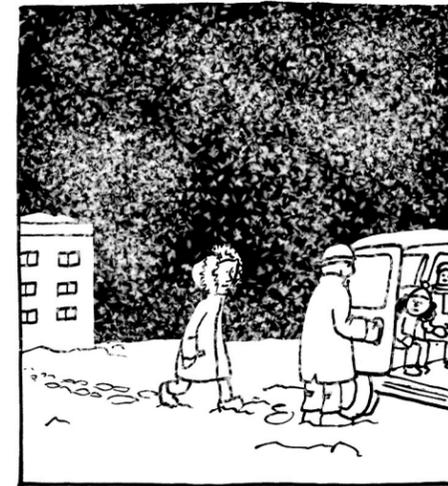
Nous avons été accueillis au Centre de bienvenue de Dorval.



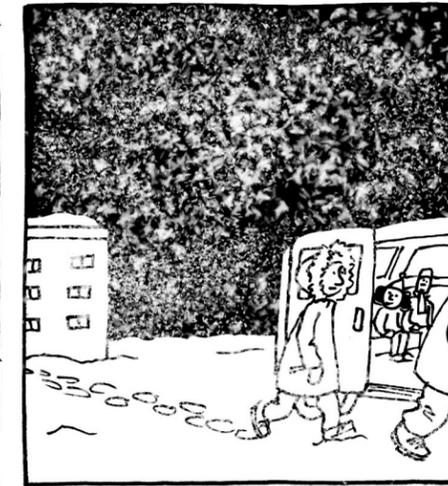
On nous a remis plusieurs documents, dont une introduction à la société québécoise.



Je crois que je vais me plaire, ici.



Nous sommes arrivés le 29 décembre 2015.



Heureusement, on nous avait distribué des vêtements d'hiver.



Ça nous a permis d'apprécier le spectacle.



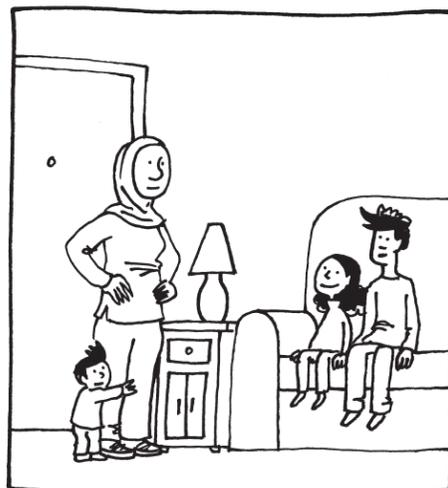
Après le Centre de bienvenue, c'est le CRÉDIL qui s'occupe de notre installation à Joliette.



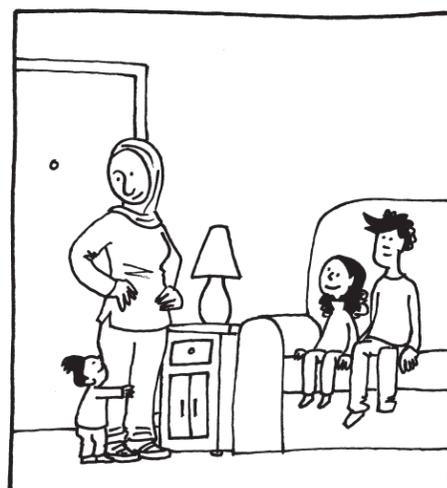
Ils vont m'aider à trouver une garderie, un logement, inscrire mes enfants à l'école.



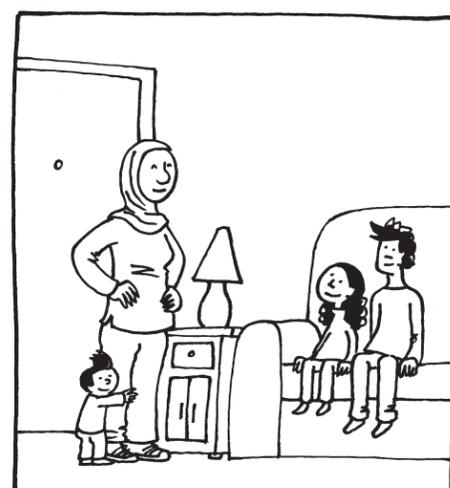
Et à parler français.



Enfin chez nous.



C'est fou comme ça peut paraître grand.



Un logement avec une seule famille.



On pourrait croire que c'est la fin de notre périple.



Mais ça n'est pas ce que je crois.



J'ai le sentiment que tout peut enfin commencer.

OBJECTIF

Cette bande dessinée a été réalisée dans le but de susciter chez les lectrices et lecteurs un intérêt accru pour les nombreux enjeux soulevés par la crise actuelle des réfugié-e-s au Moyen Orient – une des plus importantes crises depuis la Seconde Guerre mondiale dans le monde. Plusieurs organismes membres de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

organisent des activités de discussion à l'aide de cette œuvre et de fiches informatives disponibles sur le site alep-joliette.com dans le cadre initial de la **Semaine du développement international 2016**. Toutes et tous sont invité-es à poursuivre la recherche d'informations et la réflexion.

DÉMARCHE

L'AQOCI a fait appel à **Francis Desharnais**, bédéiste talentueux et sensible, afin qu'il raconte le parcours d'une famille de la Syrie au Québec en passant par le Liban. Pour l'accompagner dans cette création, **David Ford Johnson, Jean-Baptiste Lacombe, Julie Lapalme** et **Sylvain Thibault**, quatre spécialistes des questions humanitaires et d'accueil des réfugié-e-s au Québec, ont partagé avec M. Desharnais les fruits de leurs expériences. Il faut savoir que, sur le terrain, ces intervenant-e-s recueillent le plus de témoignages possibles des personnes

qui vivent directement l'exil afin de documenter des situations complexes à l'aide de regards multiples. Des photographies prises tout récemment ont également permis de reproduire certains détails le plus fidèlement possible. C'est dire que si l'histoire racontée dans cette bd est fictive, elle s'appuie sur une écoute plus qu'attentive ainsi que des faits observés et vérifiés. Il s'agit d'une trajectoire imaginée parmi des millions de parcours ancrés dans une dure réalité.

REMERCIEMENTS

Merci à Francis qui a créé à même un maelström d'informations portant sur la réalité du terrain en Syrie, au Liban et au Québec.

régions et pays suivants : Balkans, Cameroun, Canada, Guinée, Haïti, Irak, Jordanie, Liban, Niger, Nigéria, Honduras, Pakistan, Palestine, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Syrie, Tchad.

Merci à David, Jean-Baptiste, Julie et Sylvain qui ont contribué au processus de création avec une générosité exceptionnelle en poursuivant même le travail depuis le Bénin et le Nigéria! À quatre, ils-elle cumulent 28 d'années de travail en situation de crise humanitaire à l'écoute des populations réfugié-e-s avec divers organismes - Amnistie internationale, Caritas Internationalis, Conseil danois pour les réfugiés, Croix-Rouge, Développement et Paix, Médecins sans frontières, missions d'observation électorale organisée par le gouvernement canadien en Palestine, Oxfam-Québec et autres Oxfam, Première Urgence Internationale, Projet Refuge - maison d'hébergement pour hommes demandeurs d'asile en situation de vulnérabilité, et Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes du Québec. Le tout dans les

Merci aussi au Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CRÉDIL), seul organisme membre de l'AQOCI qui agit sur les deux sphères de la solidarité internationale et de l'immigration, pour son implication dans l'accueil des réfugié-e-s dans Lanaudière et sa validation des informations pour les scènes d'arrivée à Joliette.

Nous dédions cette bande dessinée aux véritables héroïnes et héros de la crise actuelle : les personnes réfugiées elles-mêmes.

Coordination : **Marie Brodeur Gélinas**, chargée de programmes





Les bandes dessinées de Francis Desharnais prennent souvent leurs racines dans différents aspects de la société, que ce soit la présence de signes religieux dans l'espace public avec *Burquette* (éditions Les 400 coups, 2008), la place des arts dans la société avec *La guerre des arts* (éditions Pow Pow, 2014), ou encore la cohabitation de différentes communautés avec *Salomé et les hommes en noir* (éditions Bayard Canada, 2015). Il touche aussi au cinéma d'animation pour le compte de l'ONF et participe régulièrement à des performances de dessins en direct. Il s'agit de sa deuxième collaboration avec l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) pour la Semaine du développement international.